

-----  
Site Internet ouvert par Laurent Lagriffoul  
<http://apsicbr.free.fr>  
adresse mail : [apsicbr@hotmail.fr](mailto:apsicbr@hotmail.fr)  
Mme Angelita Bettini, Présidente  
M. Remi Demonsant, Secrétaire

Vous êtes invités à participer à **l'Assemblée Générale de l'Association**  
**Samedi 7 février 2015, à 15 h,**  
**Espace Socio-culturel (petite salle)**  
**Route de Cadalen, à Brens**

**Ordre du jour :**

- \* **Rapport d'activités :** *Angelita BETTINI*, Présidente
- \* **Bilan financier :** *Jeannine AUDOYE*, Trésorière
- \* **Rapport moral :** *Michel DE CHANTERAC*, Secrétaire Adjoint
- \* **Quitus**
- \* **Renouvellement du bureau**
- \* **Projets pour 2015 :** *Remi DEMONSANT*, Secrétaire

Vous comprendrez l'importance de l'Assemblée Générale : pour la vie de l'association, votre participation est nécessaire. Cotisation inchangée : 10 € (individuel), 15 € (couple) à établir à l'ordre de l'APSICBR et à adresser à la trésorière : J. AUDOYE, 54 Avenue Rhin et Danube 81600 GAILLAC

Nous vous invitons à venir avec amis et connaissances.

**La 13<sup>ème</sup> « Journée Internationale des Femmes »**

\* **Samedi 7 mars,**

\*\* **A l'Auditorium Dom Vayssette, de Gaillac,** à partir de 14h30

- « *Femmes en résistance* », lectures et chansons par les « *Amis de la Poésie* »
- Conférence-débat de **Maëlle Maugendre** : *Les réfugiées espagnoles de la « Retirada » en France : des femmes entre assujettissements et résistances*  
(accès libre et participation volontaire aux frais)

- « Résistances de femmes, concert de Sylviane Blanquart (au chant) et Yannick Harnois (à l'accordéon) (tarif normal : 8€, tarif réduit : 4€)

**\*\* A la salle des Spectacles, à 21 h :**

Spectacle : *Le lavoir* de **Dominique Durvin** et **Hélène Prévost**, par *la Compagnie des Lavandières* (participation volontaire)

.....

Charles Couchet nous a quitté. Membre actif, il a été à l'initiative de la création de l'Association pour Perpétuer le Souvenir des Internés des Camps de Brens et de Rieucros. membre actif. Hommage lui a été rendu.

### Hommage à Charles COUCHET

Le 2 octobre, Charles Couchet nous a quitté après une longue maladie.

Personne ne discute, même très au-delà du courant de pensée dont il se réclamait, qu'il ait été un grand résistant.

Il fait partie, comme notre présidente Angelita Bettini, de ces jeunes communistes qui ont, dès l'arrivée au pouvoir du régime de Vichy, poursuivi, en quasi dissidence avec l'internationale et la direction de leur parti, le combat antifasciste qu'ils avaient initié lors de la guerre d'Espagne en soutenant la république espagnole.

Il n'a pas attendu l'opération Barbarossa, comme on l'entend couramment dans le discours convenu sur la résistance communiste, pour s'opposer à l'Etat Français et à ses fondamentaux destructeurs des éléments constitutifs de la République : culte du chef, dissolution des syndicats, suspension de la démocratie locale, mise en cause de l'indépendance de la justice et de la séparation des pouvoirs, antisémitisme d'Etat.

Au Lycée Ingres de Montauban, ils avaient entre 16 et 18 ans. Charles Couchet avec d'autres lycéens, crée dès octobre 1940 la *phalange anti nazi*. Avec l'appui de leur professeur de philo, M. Planet, ils éditent un journal, l'Etincelle, sur une ronéo de la Préfecture du Tarn et Garonne mise à disposition par un salarié de la Préfecture, Maurice Raynal. Ils critiquent radicalement la politique de l'Etat Français de collaboration avec l'Allemagne nazie.

Si l'extrême droite maurrassienne et l'église catholique appuient sans réserve la politique de l'Etat Français, une adhésion majoritaire autour du maréchal qui, comme chacun sait, a fait « don de sa personne à la France », imprègne le monde politique et socio professionnel.

J'en veux pour preuve la création, dont les historiens parlent peu, du « Conseil National Consultatif de l'Etat Français », assemblée mixte composée de 97 parlementaires et 136 socio professionnels. Il s'agit d'une assemblée d'union nationale hétéroclite allant de l'extrême droite à la gauche radicale et socialiste en passant par les agrarianistes, la haute hiérarchie catholique, des représentants patronaux avec, pour objectif affiché, d'élaborer la constitution de la révolution nationale, consacrant la destruction des principes républicains les plus élémentaires.

Alors nous devons reconnaître la grande lucidité et le courage de ceux qui, extraordinairement minoritaires, ont affirmé leur opposition à l'Etat Français à cette époque, opposition à la fois antifasciste et républicaine.

Rien en effet n'est plus difficile et n'exige plus de caractère que de se trouver en claire opposition avec son époque et de dire à haute voix non. Un non qui témoigne d'une volonté de principe, affirmant à la fois sa liberté, son intégrité, son identité.

C'est en ces termes que nous percevons la résistance de Charles Couchet à 17 ans : la résistance d'un jeune communiste qui a eu le courage de dire non et qui s'est organisé pour donner à ce refus un contenu politique progressiste. Pourtant cette résistance précoce de Charles Couchet et de ses camarades sera très longtemps occultée par le pesant appareil stalinien d'après guerre, trop occupé à justifier a posteriori le très discutabile comportement de son secrétaire général.

Ce courage, il l'a confirmé après l'invasion de la zone dite « libre » par l'armée allemande en intégrant les FTP/MOI et en menant une résistance armée contre l'occupant et ses supplétifs de l'Etat Français.

Son camarade Louis Sabatié sera arrêté par des policiers français, torturé, jugé sommairement et exécuté par la milice.

Dans sa vie militante, il a toujours montré à la fois des convictions sans faille et aussi une belle absence de sectarisme, une grande ouverture d'esprit.

Il a créé en 1991 avec Christian Bardou *l'Association pour Perpétuer le Souvenir des Internés des Camps de Brens et Rieucros*, exprimant la solidarité entre résistants, déportés, internés unis dans les valeurs du Conseil National de la Résistance.

Malgré les vicissitudes de l'histoire, malgré l'abomination stalinienne qu'il condamnait, il est toujours resté fidèle à son idéal, aux valeurs universelles de liberté, de justice sociale, d'humanisme et de paix pour lesquels, de 1940 à 1944, il a pris tous les risques. Il a toujours, malgré les difficultés et le déclin de son courant politique, manifesté un indéracinable optimisme historique, faisant sienne la citation de son camarade italien Luigi Printo :

*« Un idéal peut s'assombrir, mais il ne peut pas mourir. Le communisme restera une utopie rationnelle de liberté et d'égalité qui aura toujours sa raison d'exister tant que le monde ne sera pas sorti de sa préhistoire »*

Michel de Chanterac